
Raymond Naves, *Les débuts de l'esthétique au XVIII^e siècle*

Katalin Bartha-Kovacs



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/21241>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 572-573

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Katalin Bartha-Kovacs, « Raymond Naves, *Les débuts de l'esthétique au XVIII^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 189 (LXIII | III) | 2019, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 31 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/21241>

Ce document a été généré automatiquement le 31 mars 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Raymond Naves, *Les débuts de l'esthétique au XVIII^e siècle*

Katalin Bartha-Kovacs

RÉFÉRENCE

Raymond Naves, *Les débuts de l'esthétique au XVIII^e siècle*, dirigé par R. Bret-Vitoz, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2018, 231 pp.

- 1 Le recueil consacré aux écrits esthétiques de Raymond Naves, professeur à l'Université de Toulouse et résistant mort pour la France en 1944, est un petit livre de qualité, tant pour son contenu que pour son aspect matériel. Il a été dirigé par Renaud Bret-Vitoz, professeur à la faculté des lettres de l'Université de Paris IV - Sorbonne. Le volume se compose de huit études, divisées en six parties, qui suivent l'introduction, dont cinq contiennent des essais portant sur les sujets de prédilection de Raymond Naves. Chaque aspect de son œuvre est présenté par un spécialiste reconnu dans le domaine. Quant à la sixième partie, elle est en effet un «addenda» comportant deux documents reproduits en facsimilé: un texte rare de Naves traitant de l'abbé Batteux et de la catharsis, ainsi que son recueil de poèmes de guerre intitulé *Vivaces*.
- 2 Malgré la diversité des approches, les études gravitent autour de Voltaire et de la notion de goût, et s'inscrivent alors dans la lignée des travaux de Naves dont la thèse de doctorat était consacrée au goût de Voltaire. Dans son introduction, Renaud Bret-Vitoz précise qu'une journée d'études commémorative, organisée en 2014 à Toulouse à l'occasion des 70 ans de la disparition de Raymond Naves, a fourni l'occasion à la publication du recueil. Il souligne que Naves compte parmi les premiers à s'occuper des débuts d'une science en formation qui s'appellera plus tard l'esthétique, mais qui se voit désignée par le terme «goût» dans les écrits littéraires français du XVIII^e siècle. Les articles réunis dans le livre révèlent la variété des travaux de Naves. La première partie, intitulée «Raymond Naves, l'homme et l'œuvre» contient l'étude de Pierre Petremann qui met l'accent, à côté de la carrière universitaire de Naves, sur son engagement

politique et social dans le contexte toulousain du temps de la Résistance. Cette esquisse biographique insiste avant tout sur l'humanisme sans faille de Naves, dont celui-ci faisait preuve même dans les circonstances les plus tragiques.

- 3 La deuxième partie interroge la présence de Naves dans les études dix-huitiémistes. Sylvain Menant s'attache à analyser la thèse de Naves à la lumière des principes de «plaire» et de «convaincre», soulignant le fossé entre l'idéal littéraire de Voltaire, fidèle au classicisme, et sa pratique théâtrale qui correspondait aux attentes du public de son temps. Dans son article consacré à la thèse complémentaire de Naves – traitant de l'attitude ambiguë de Voltaire envers l'entreprise encyclopédique –, Olivier Ferret vante la rigueur scientifique du travail de Naves qui perpétue l'héritage de Gustave Lanson. La troisième partie se compose de deux essais qui mettent en relief l'engagement de Naves à l'égard de la diffusion des œuvres classiques. Celui de Jean-Noël Pascal montre que le *Voltaire* de Naves – resté inachevé à cause de la mort de son auteur et terminé par son disciple André Lagarde – paru dans la collection des «Classiques France» est une œuvre bien audacieuse si l'on la replace dans son contexte. L'essai de Jean-Pierre Gersperrin traite du tout dernier ouvrage de Naves, intitulé *L'Aventure de Prométhée*, dont seulement la première partie a pu être achevée. Il insiste sur la méthode «anthropocritique» de Naves qui consiste à adopter une pensée critique et à replacer les auteurs analysés dans le contexte social de leur temps.
- 4 La quatrième partie se penche sur l'histoire des idées politiques. Elle contient l'étude de Laurence Macé portant sur l'édition de textes par Naves: la double édition du *Prince* de Machiavel ainsi que sa réfutation par Frédéric II, et met en évidence que celle-ci incite à des réflexions sur le pouvoir et ses modes de légitimation. La cinquième partie, enfin, traite de l'histoire des spectacles. Lors de sa lecture du *Goût de Voltaire*, Pierre Frantz souligne que Naves place l'étude du théâtre du philosophe dans la perspective de celle du goût, notion censée établir un lien entre l'individu et la société. L'article de Renaud Bret-Vitot aborde la question de l'héroïsme dans *Le Goût de Voltaire* de même que dans *Voltaire, l'homme et l'œuvre* de Naves. En rapport avec ce dernier ouvrage, il met en lumière la façon subtile dont Naves manifeste son engagement politique dans ses œuvres.
- 5 L'Addenda, qui clôt le recueil, donne la voix à Raymond Naves lui-même: il est constitué d'une communication présentée par celui-ci en 1941 à Toulouse et d'un recueil de poèmes. L'étude critique illustre la méthode de Naves qui privilégiait la lecture des auteurs du xviii^e siècle à partir de leurs textes, tandis que le recueil *Vivaces*, par la variété de formes et de sujets des poèmes, témoigne du talent poétique de son auteur.
- 6 En dépit d'un léger sentiment d'hétérogénéité, dû au mélange des textes appartenant à des genres bien différents que le lecteur du recueil peut ressentir, il s'agit d'un bel hommage au souvenir d'un excellent chercheur. L'ouvrage parvient à faire connaître les multiples facettes de la réflexion de Raymond Naves que la mort a interrompue en 1944, mais dont les idées, audacieuses, continuent à féconder les recherches dix-huitiémistes même de nos jours.